

# D'après la science, une alimentation Alcaline peut traiter le cancer

Par

[Jonathan ExoPortail](#)



**Dans les années 1930, un traitement naturel intéressant contre le cancer a été proposé comme une réponse simple et efficace au cancer – et même à presque tous les types de cancer. Cette approche de traitement n'est pas bien connue parce qu'elle est considérée comme alternative ou expérimentale – ou même dangereuse [1] – par la communauté médicale et scientifique et a donc été référencée principalement dans des publications discrètes en dehors de la presse grand public.**

Cette approche thérapeutique est appelée thérapie alcaline ou thérapie pH, et est basée en partie sur l'observation de cultures sans incidence significative de cancer [2] et en partie sur des observations scientifiques et l'expérimentation sur le métabolisme cellulaire [3].

Les principes de la thérapie pH sont très simples. Le métabolisme des cellules cancéreuses a une tolérance très étroite au pH pour la prolifération cellulaire ([mitose](#)), qui se situe entre 6,5 et 7,5. Ainsi, si vous pouvez interférer avec le métabolisme des cellules cancéreuses en abaissant ou en augmentant le pH interne des cellules cancéreuses, vous pouvez théoriquement arrêter la progression du cancer [4].

Alors que l'abaissement du pH des cellules cancéreuses (augmentation de l'acidité) est efficace contre la mitose des cellules cancéreuses en laboratoire, l'augmentation des niveaux d'acide dans le corps vivant d'un patient cancéreux exerce un stress sur les cellules normales et cause beaucoup de

douleur. Ainsi, la thérapie alcaline proposée pour les gens est une «thérapie à pH élevé» et a été développée pour normaliser le pH intracellulaire du corps du patient cancéreux par l'élimination de l'acidose latente, tout en augmentant le pH des cellules cancéreuses à un niveau supérieur à 7,5. Selon les recherches publiées, c'est à ce pH qu'ils reviennent à un cycle normal d'apoptose cellulaire (mort cellulaire programmée) [5].

Idéalement, cette approche commence par une alimentation alcaline. Les médecins et les guérisseurs naturels s'entendent généralement pour dire qu'il est extrêmement utile de changer le régime alimentaire d'un patient lorsqu'il est confronté à un diagnostic de cancer. Dans un article précédent, j'ai décrit les six étapes que chaque patient cancéreux devrait suivre pour avoir les meilleures chances de guérir et de prévenir les récurrences futures de cancer à l'aide des principes de l'alimentation alcaline [6].

Le régime alcalin, qui est principalement à base de plantes et évite le sucre, les produits laitiers, le blé et autres grains à haute teneur en gluten ainsi qu'une consommation excessive de fruits, tout en mettant l'accent sur les légumes frais et les jus de légumes ainsi que les légumes crucifères et les légumes verts, modifie le pH intracellulaire de l'organisme pour se rapprocher du pH sanguin idéal de 7,3/7,41 – un accomplissement métabolique clé sur le chemin de la longévité, que vous ayez le cancer ou non ! Une alimentation alcaline à base de légumes et de fruits crée un environnement moins qu'optimal pour la prolifération du cancer, tout en renforçant la fonction immunitaire et en soutenant les cellules saines de l'organisme grâce à une meilleure nutrition.

La deuxième étape consiste à utiliser un mécanisme nutritionnel pour faire passer le pH interne des cellules cancéreuses de la plage optimale de la mitose de 6,5 à 7,5 à plus de 8, ce qui raccourcit la durée de vie de la cellule cancéreuse. Comme le décrivent ses partisans, la thérapie alcaline neutralise les déchets acides du cancer qui causent tant de douleur, interfère avec la fermentation anaérobie du glucose qui déclenche le cycle d'auto-alimentation du cancer acide appelé cachexie et, avec le temps, peut induire une rémission. Si cette théorie de la thérapie alcaline est vraie, il devrait être possible de traiter le cancer sans chimiothérapie, radiothérapie ou chirurgie et d'utiliser la thérapie alcaline comme traitement principal du cancer.

Dans les années 1880, Louis Pasteur publie ses travaux sur la respiration aérobie cellulaire et la glycolyse. En 1931, Otto Warburg a reçu le prix Nobel pour ses travaux sur le métabolisme des tumeurs et la respiration des cellules, qui ont été résumés plus tard dans son article de 1956, De l'origine des cellules cancéreuses. Ses travaux sur le cancer se sont développés à partir des découvertes de Pasteur et ont décrit l'insuffisance respiratoire et le métabolisme cellulaire de la fermentation du glucose comme le principal déclencheur de la progression du cancer [7].

Les conclusions de Warburg sur le cancer ont fait l'objet de nombreuses discussions dans les cercles scientifiques, car elles sont admirables sur le plan académique, mais n'ont pas été acceptées par la plupart des membres de la communauté scientifique engagés dans la recherche sur le cancer. La plupart des chercheurs sur le cancer à la fin des années 1950 croyaient que le métabolisme anaérobie des cellules cancéreuses et leur production d'acide lactique était un effet secondaire du cancer, et non une cause. Depuis les années 1960, la recherche sur le cancer s'est principalement concentrée sur les aberrations génétiques en tant que causes du cancer et a ignoré l'ensemble de la recherche sur le pH du cancer et ses implications pour les approches thérapeutiques [8].

Le travail de Warburg a été un catalyseur pour un autre projet de recherche sur la nature des cellules cancéreuses, qui a débuté dans les années 1930. A. Keith Brewer, PhD (physicien) a effectué des expériences sur la relation entre la membrane cellulaire oxygénée et l'absorption élémentaire, par opposition aux membranes cellulaires dans un état non énergétique comme les cellules cancéreuses. Il a écrit un certain nombre d'articles sur les mécanismes cellulaires des cellules cancéreuses et les changements dans le métabolisme induits ou indiqués par le manque d'oxygène ou la présence d'oxygène en combinaison avec d'autres éléments, en particulier le potassium et le calcium. Il a noté que les cellules cancéreuses partagent une caractéristique, quel que soit le type de cancer : **elles ont perdu leur mécanisme de contrôle du pH.**

La conclusion générale de Brewer concernant le cancer est qu'en changeant le pH des cellules cancéreuses pour qu'elles deviennent alcalines (au-dessus de 7,5), elles cesseront de fonctionner car elles ont besoin d'un environnement acide et anaérobie pour se développer (un milieu où il n'y a pas présence d'oxygène sous forme de dioxygène). En d'autres termes, il a suggéré que les cellules cancéreuses mourront si elles peuvent être amenées à un état alcalin et oxygéné [9].

Le travail de Brewer cite des régions du monde où le nombre de cas de cancer est très faible. Ces zones contiennent des concentrations de minéraux alcalinisants dans le sol et l'eau, qui sont plus importantes que dans d'autres parties du monde. Par exemple, les Hunza du nord du Pakistan et les Indiens Hopi de l'Ouest américain partagent des conditions de sol et d'eau et un régime alimentaire similaires. Les minéraux élémentaires alcalins du chlorure de césium, du germanium et du rubidium sont fortement présents dans le sol et dans l'eau. L'ingestion de ces éléments est donc élevée. Ces peuples vivent également dans des climats élevés et secs similaires et cultivent des vergers d'abricotiers, mangeant traditionnellement les fruits frais ou séchés et les graines chaque jour.

il convient de noter que les graines d'abricot sont la source du traitement controversé contre le cancer Laetrile ou B-17/Amygdaline [10]. Les graines d'abricot contiennent des traces de [cyanure](#), qui a longtemps été identifié comme un agent chimiothérapeutique potentiel contre la prolifération du cancer [11]. D'autres similitudes dans le régime alimentaire comprennent une faible consommation de produits laitiers, de viande et de blé, car ces aliments sont difficiles à cultiver dans des climats arides et chauds et une consommation correspondante de millet, de sarrasin, de noix, de fruits secs et de baies dans leur régime alimentaire traditionnel, qui contiennent tous une concentration élevée (bien que minime) de [cyanure](#).

Tout cela est très intéressant, mais qu'est-ce que cela signifie vraiment pour les patients cancéreux qui souhaitent éviter la douleur du cancer et le traitement typique par la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie ? Quelles sont les conditions qui forceront les cellules cancéreuses à modifier leur pH ?

Les agents chimiothérapeutiques conventionnels tels que Cytosan causent habituellement plus de dommages aux cellules normales qu'aux cellules cancéreuses, parce que les cellules cancéreuses ont une membrane cellulaire très épaisse et sans énergie qui les protège essentiellement contre l'absorption de nombreux médicaments. Les cellules normales ne bénéficient pas d'une telle protection.

Inversement, les cellules cancéreuses n'ont aucun moyen de normaliser leur pH interne, où les cellules normales sont relativement peu affectées par des concentrations élevées de minéraux

alcalinisants. Cependant, les cellules cancéreuses absorbent principalement deux éléments : le glucose et le potassium.

Dans la pratique, il est donc nécessaire de trouver un moyen de guider les éléments alcalinisants – comme le césium, le germanium ou le rubidium – dans les cellules cancéreuses, sans impact sur les cellules normales. Il s'avère que cela peut être fait en utilisant un agent de transport qui pénètre dans les barrières osseuses et sanguines, puis en s'appuyant sur l'absorption normale d'éléments alcalinisants qui suivent la voie du potassium. Les cellules cancéreuses semblent avoir une absorption préférentielle du [chlorure de césium](#) en particulier, mais aussi du [germanium](#), du [rubidium](#), du [sélénium](#), etc. tout au long de la circulation du [potassium](#).

Il y a un composé qui est fréquemment appliqué sur la peau par les personnes souffrant d'arthrite pour soulager l'inflammation, utilisé en chirurgie du cerveau pour soulager la pression intracrânienne et utilisé localement en médecine sportive et en médecine vétérinaire, [12] également pour réduire l'inflammation. Ce composé est appelé [DMSO](#) et il est formé dans la boue créée à partir de copeaux de bois trempés dans l'eau qui est un sous-produit de l'industrie du papier.

On a observé que les travailleurs de l'industrie papetière avaient les mains dans l'eau en permanence, mais ils n'ont jamais souffert d'arthrite et avaient une peau qui guérissait rapidement et des ongles forts. L'expérimentation avec DMSO en tant que traitement médical a commencé dans les années 1800 et se poursuit encore aujourd'hui. DMSO est approuvé médicalement aux États-Unis uniquement pour le traitement de la cystite interstitielle, un type d'inflammation de la vessie [13].

La raison pour laquelle le DMSO est si intéressant pour les patients cancéreux est qu'en plus de ses propriétés anti-inflammatoires, il est un «agent porteur». Il pénètre dans la barrière hémato-encéphalique et transporte avec lui n'importe quel médicament ou minéral avec lequel il est mélangé.

L'industrie du cancer s'intéresse maintenant à l'utilisation potentielle du DMSO pour transporter des agents chimiothérapeutiques dans les cellules cancéreuses et aller au-delà de leur membrane protectrice. Toutefois, pour modifier l'alcalinité des cellules cancéreuses à l'aide de chlorure de césium, de germanium, de rubidium et d'autres minéraux alcalinisants, le DMSO et sa forme comestible, le MSM (méthyl-sulfonyl-méthane), sont un moyen efficace pour modifier l'alcalinité des cellules cancéreuses. Essentiellement, ces agents transportent les minéraux dans toutes les régions du corps, y compris le cerveau, les organes et la moelle osseuse, où ils peuvent être utilisés avec d'autres nutriments dans le métabolisme cellulaire ordinaire.

L'utilisation de minéraux alcalins appliqués par voie orale et ingérés pour modifier le pH des cellules cancéreuses n'est pas une idée nouvelle. Des expériences contrôlées et l'utilisation personnelle de cette méthode sont en cours depuis le milieu des années 1900. Cependant, il est important de noter que le seul essai clinique approuvé par la FDA n'a pas donné des résultats exceptionnels [14]. Environ 50% des participants sont décédés – bien que si vous lisez les résultats de l'étude en détail, vous découvrirez qu'ils avaient été **prononcés en phase terminale avant le début de l'essai** et que **certains d'entre eux n'ont jamais pris un seul traitement**. D'autres ont eu des effets secondaires allant des crampes aux jambes à l'arythmie cardiaque. Une lecture

attentive vous amènera à croire qu'ils ont peut-être reçu une dose trop forte dans un laps de temps trop court [15].

De cette recherche et des études ultérieures, on comprend maintenant que les minéraux alcalins se dirigent vers les cellules normales et vers les cellules cancéreuses comme le fait le potassium. Toutes les cellules ont besoin de potassium pour fonctionner. La raison pour laquelle les cellules cancéreuses absorbent ces minéraux alcalins est **leur ressemblance avec le potassium**.

Sur le plan fonctionnel, cependant, ces minéraux ne peuvent pas remplacer le potassium dans le métabolisme cellulaire. Bien que le remplacement du potassium par des minéraux alcalins donne exactement le résultat souhaité dans les cellules cancéreuses – une alcalinité accrue – lorsque les cellules normales remplacent le potassium par d'autres minéraux à long terme, les conséquences peuvent être très graves puisqu'elles provoquent un déséquilibre électrolytique, qui se manifeste par une arythmie cardiaque et des crampes aux jambes [16].

Le remède à cette condition de déséquilibre électrolytique, causée par le remplacement du potassium dans les cellules saines par d'autres minéraux alcalins pendant la thérapie par le pH est simple dans la pratique. Les minéraux alcalins sont ingérés ou appliqués sur la peau uniquement pendant la journée. Ensuite, avant de dormir, l'utilisateur doit prendre des suppléments de chlorure de potassium ainsi que d'autres électrolytes comme le magnésium et le calcium si nécessaire. La surveillance du taux de potassium dans le sang toutes les deux semaines par un médecin est essentielle si un patient atteint d'un cancer décide d'intégrer un traitement alcalin à son traitement contre le cancer.

Lorsqu'ils sont bien équilibrés, les effets secondaires de l'utilisation de minéraux alcalins sont grandement, sinon complètement remédiés par un rééquilibrage électrolytique. Une mise en garde : le rééquilibrage électrolytique ne peut pas être correctement mis en œuvre par des méthodes occasionnelles telles que la consommation de boissons pour sportifs, d'autant plus que les produits commerciaux sont généralement remplis de sucre et de substances artificielles. Le rééquilibrage électrolytique doit être appliqué avec soin en utilisant des doses spécifiques de suppléments, en fonction de votre composition sanguine personnelle, en consultation avec un expert en nutrition ou un endocrinologue.

Mon expérience personnelle avec la thérapie pH n'a été rien de moins que spectaculaire. J'ai vu des patients atteints d'un cancer en phase terminale se rétablir en utilisant des minéraux alcalinisants. Il y a des patientes qui signalent des cancers non traitables, comme le cancer du nez ou le cancer du sein entièrement métastasé, qui, après un traitement très persistant de petites doses pendant plusieurs années, a fini par disparaître complètement. Les patients qui n'ont jamais reçu de chimiothérapie ou de radiothérapie connaissent souvent une rémission rapide après avoir adopté un régime alcalin et incorporé l'utilisation de minéraux alcalins dans leur régime.

Cependant, la thérapie par pH à l'aide de minéraux alcalins exige beaucoup de connaissances (faites vos devoirs !) et est grandement améliorée avec le soutien d'un professionnel des minéraux ou d'un coach du cancer qui a l'expérience pour vous guider tout au long du processus. De nombreux fournisseurs de minéraux vendent des minéraux, mais n'ont pas la capacité d'aider les utilisateurs. Par conséquent, il est essentiel de chercher un fournisseur de minéraux qui peut fournir des

références à de nombreuses informations et qui est disponible pour vous aider à surmonter les difficultés – et il y en aura !

D'après mon expérience personnelle directe, le cancer peut être contrôlé à l'aide de minéraux alcalins. Il y a des milliers de personnes qui ont vécu des expériences positives similaires. Est-ce que ça marche pour tout le monde ? Non. Cependant, si la thérapie à pH élevé est correctement appliquée, elle fonctionne pour un pourcentage très respectable de personnes atteintes de cancer – **estimé à plus de 80% par les prestataires de soins**. Important par rapport aux thérapies traditionnelles.

C'est la raison pour laquelle j'ai créé «The Cancer Alternative Foundation» – pour aider les patients atteints de cancer à se sentir à l'aise d'utiliser des thérapies efficaces et naturelles comme la thérapie par le pH dans le cadre de leur stratégie de traitement globale. La Fondation se contente de faire des recherches et de vérifier les affirmations de diverses offres alternatives pour le cancer – et il y en a plus de 400 ! Jusqu'à présent, nous avons conclu que le traitement à pH élevé est l'une des solutions de remplacement les plus efficaces, en particulier pour les cancers à un stade plus avancé.

Cependant, les résultats des thérapies alcalines (ainsi que ceux d'autres alternatives saines) n'ont pas encore été documentés de façon systématique, de sorte que la communauté médicale pourrait comprendre de façon fiable l'impact positif que l'intégration de cette méthode pourrait avoir dans le traitement du cancer pour des centaines de milliers de personnes atteintes de cancer. La collecte des résultats est un projet en cours à la Fondation alternative du cancer et devrait s'avérer inestimable pour les patients atteints de cancer, leurs médecins et leurs soignants.

Je suis d'avis que la thérapie alcaline pourrait être utilisée dans un rôle de soutien au traitement conventionnel, ce qui ne fera qu'améliorer les résultats à long terme pour les patients. J'espère que cette approche naturelle prometteuse et efficace contre le cancer sera mieux acceptée par les fournisseurs de soins oncologiques courants – ainsi que par les personnes éclairées à la recherche d'une solution de rechange naturelle, qui sont prêtes à fermer les yeux et à sauter.

Une approche alcaline du cancer ne peut que les aider à profiter de leur avenir – comme dans le cas d'un cancer !

**Source :** [http://www.greenmedinfo.com/blog/why-alkaline-approach-can-successfully-treat-cancer#\\_edn2](http://www.greenmedinfo.com/blog/why-alkaline-approach-can-successfully-treat-cancer#_edn2)

**Traduction et rajouts :** [ExoPortail](#)

---

### Références :

[1] Cassileth, Barrie R. et al, *Herb-Drug Interaction in Oncology*, pp. 158-159; Memorial Sloan-Kettering Cancer Center, People's Medical Publishing House, Shelton, CT 2010

[2] Clark, J., *Hunza in the Himalayas*, National Geographic, 72, 38-45; 1963

[3] Brewer, A. Keith and Passwater, R. *Physics of the Cell Membrane V. Mechanisms involved in cancer*; American Lab, 1975, 8, 37-45

[4] Brewer, A. Keith PhD, *Cancer, Its Nature and a Proposed Treatment*, 1997; Brewer Science Library; [http://www.mwt.net/~drbrewer/brew\\_art.htm](http://www.mwt.net/~drbrewer/brew_art.htm)

[5] Ibid, p. 15.

[6] <http://www.greenmedinfo.com/blog/nutrition-information-every-cancer-patient-should-know>

[7] Warburg, Otto, *On the Origin of Cancer Cells*, Science, February 1956, Vol. 123, No. 3191

[8] Witting, Rainer and Coy, Johannes, *The Role of Glucose Metabolism and Glucose-Associated Signaling in Cancer*; Perspectives in Medicinal Chemistry, 2007; 1:64-82. Pp. 2; cited PubMed, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2754915>

[9] *Cancer: The Mechanism Involved and a High pH Therapy*, 1978 papers of A. Keith Brewer, Ph.D. & co-authors, Copyright A. Keith Brewer Foundation, 325 N. Central Ave., Richland Center, Wis, 53581.

[10] Griffin, G. Edward, *World Without Cancer: The Story of Vitamin B17*, American Media, Westlake, CA 1974

[11] Fatma Akinci Yildirim and M. Atilla Askin: Variability of amygdalin content in seeds of sweet and bitter apricot cultivars in Turkey. African Journal of Biotechnology Vol. 9(39), pp. 6522-6524, 27 September, 2010; Available online at <http://www.academicjournals.org/AJB>; DOI: 10.5897/AJB10.884; 600 mg. of bitter apricot seeds contain up to 1.8 mg of cyanide, where the sweet kernels contain up to .9 mg. of cyanide.

[12] <http://www.fda.gov/ICECI/ComplianceManuals/CompliancePolicyGuidanceManual/ucm074679.htm>.

[14]<http://www.cancer.org/treatment/treatmentsandsideeffects/complementaryandalternativemedicine/pharmacologicalandbiologicaltreatment/dmsol>; When used for this condition, a 50% solution of DMSO is instilled into the bladder through a catheter and left there for about 15 minutes to relieve the inflammation

[15]<http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/6522427>

[16] <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/19746253>